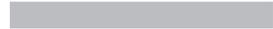


Chapitre 8.

L'approche psychosociale de l'arbre



*« Ce n'est pas la conscience des hommes
qui détermine leur être; c'est inversement
leur être social qui détermine leur conscience. »*

Karl Marx

L'approche psychosociale de l'arbre généalogique occupe également une part importante dans le processus transgénérationnel du patient qui, en plus d'hériter d'un bagage psychanalytique et de figurer comme élément d'un système, va venir s'inscrire dans un contexte psychosocial très riche. En se reliant à ses ancêtres, le sujet entre en contact avec une dimension qui diffère souvent très fortement de ce que lui-même expérimente dans sa vie quotidienne. Tout comme dans le cadre de l'approche systémique, il est impératif de considérer les différents habitants de l'arbre dans leur contexte de vie, leur environnement, leur lieu, la dimension économique et politique de l'époque, leurs traditions religieuses... Il s'agit ici du décor dans lequel les personnages évoluent et qui possède une vie propre influant sur ces derniers.

La dimension sociale de l'arbre est une composante qui ne peut être changée. En tant que part du réel, elle véhicule les déterminants sociaux qui ont impacté la vie de nos ancêtres et qui exercent encore une influence similaire sur notre existence. L'individu s'y inscrit et laisse sa marque dans une histoire collective qui se fonde sur des faits. Des générations entières partagent ainsi un passé commun, ont traversé des événements qui ont laissé au mieux des traces en elles, au pire des cicatrices.

Le vécu de nos ancêtres ne peut être compris qu'à travers le prisme de la dimension sociale dont ils étaient contemporains. L'éducation, les mœurs, les *habitus*¹, les traditions correspondaient à une époque et à un contexte bien particulier. Si aujourd'hui nous avons la chance de bénéficier d'une connaissance et d'une vision exhaustives de l'histoire de notre société grâce aux documents historiques et au large travail médiatique, il faut rappeler que nous ne sommes que spectateurs d'une réalité qui n'est pas la nôtre. Contrairement à nos ancêtres véritables acteurs de l'époque, nous ne sommes pas contemporains des événements parfois dramatiques du passé familial ou collectif. En réintégrant chacun des personnages de l'histoire familiale dans son contexte, son époque, il devient possible de mieux comprendre certains comportements, certaines décisions et des actes qui n'auraient pas été appréhendés de la même manière si l'on s'était contenté de chausser ses lunettes contemporaines. Aborder la dimension psychosociale de l'arbre généalogique permet donc d'ajouter un levier thérapeutique supplémentaire au panel des axes d'étude de l'histoire familiale.

Loi familiale et loi sociale

La loi sociale constitue un sujet d'études sur lequel de nombreux penseurs parmi lesquels Freud, Lacan et Lévi-Strauss se sont penchés. Selon ce dernier anthropologue et ethnologue, les sociétés fonctionnent selon un ordre précis qui confère à

1. En latin, *habitus* est un mot masculin définissant une manière d'être, une allure générale, une tenue, une disposition d'esprit.

chacun une place bien circonscrite dans le système. Tous les individus peuvent ainsi se situer les uns par rapport aux autres, ce qui apporte une certaine forme de sécurité.

La structure familiale et la place occupée dans celle-ci va préfigurer de la place à laquelle chaque individu peut prétendre dans la sphère sociale. Ainsi les repères ou l'absence de repères du système familial auront-ils une influence plus ou moins forte sur le respect ou le rejet des lois sociales.

Loi sociale et loi familiale fixent ainsi les interdits, les limites auxquelles chacun devrait s'adapter. Elles ordonnent les places de chacun des éléments du système.

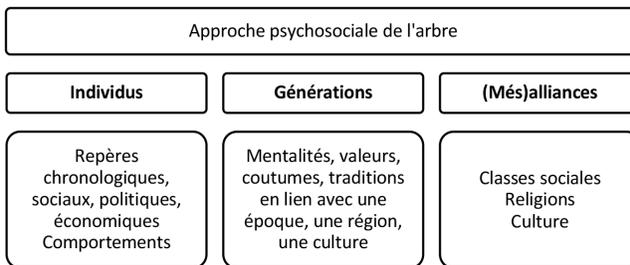
L'ordre social ne se structure pas au hasard. Il dépend de différences irréductibles entre les individus qui peuvent ainsi se situer les uns par rapport aux autres : sexe, âge, vie, mort... Ils peuvent dès lors édicter des règles qui définissent une classification entre ce qui est permis et ce qui est interdit, ce qui est intérieur et ce qui est extérieur, ce qui est supérieur et ce qui est inférieur... En se classifiant les uns par rapport aux autres, les individus peuvent se différencier mais aussi trouver des réciprocitys. Des liens se créent, de qualités diverses. On voit ainsi apparaître des phénomènes de domination, de jeux de pouvoir, de production puis de répartition des richesses. Des identités de groupe et individuelle se dessinent. La place que l'on occupe dans le clan n'est dès lors pas due au hasard. Elle dépend de ce système de classification tant implicite qu'explicite. En fonction de la manière dont la loi est mise en place dans le système familial, l'enfant intégrera plus ou moins facilement la dimension sociale et sera en mesure de s'aligner avec l'ordre social en vigueur. D'un point de vue transgénérationnel, la loi

est amenée par la figure paternelle, c'est-à-dire le père dans sa fonction symbolique qui va se situer au point charnière entre la dimension intérieure et la dimension extérieure au système familial. Le père apporte, symboliquement parlant, une forme de sécurité et la protection matérielle du foyer.

Il est souvent intéressant, lorsqu'un processus de psychologie transgénérationnelle est entamé, d'observer l'adéquation ou l'inadéquation entre loi familiale et loi sociale. Les distorsions éventuelles augureront de comportements parfois socialement inadaptés chez les descendants qui s'inscrivent en loyauté par rapport à l'un ou à l'autre de leurs ancêtres.

Méthodologie

L'approche psychosociale de l'arbre ne s'improvise pas et s'articule selon trois axes : l'individu, les générations et les alliances qui seront passées au crible des traditions, des valeurs, des mentalités et des comportements.



■ Au niveau des individus

- ↳ Que s'est-il passé dans la vie des différents personnages de l'arbre ?
- ↳ Quels sont les repères chronologiques de leur vie qui peuvent être mis en relation avec des événements politiques, économiques, sociaux de leur époque ?
- ↳ Comment les personnes se sont-elles comportées dans ce contexte ?

Il s'agit en d'autres termes d'analyser les tranches de vie des individus en corrélation avec les événements extérieurs qui les ont émaillés. On observe le décor dans lequel se déroule le film familial et se joue l'existence de chaque individu. Les déterminants sociaux sont également abordés à un niveau individuel.

Ces événements extérieurs sont divers et variés : guerres mondiales, crises économiques, famines, épidémies, soulèvements populaires, diaspora... Ils n'ont par contre pas tous les mêmes impacts sur les familles qui les ont traversés.

■ Au niveau des générations

- ↳ Quelles étaient les mentalités d'usage ?
- ↳ Quelles valeurs étaient prônées ?
- ↳ Des coutumes ou traditions étaient-elles en vigueur ?

- ↳ Ces modes de fonctionnement ont-ils évolué dans le temps ou selon les lieux? Comment étaient considérés les hommes puis les femmes?

Exemples d'obtention du droit de vote des femmes dans le monde			
1913	Norvège	1945	Italie
1918	Canada	1948	Belgique
1920	États-Unis	1959	Suisse
1928	Grande-Bretagne	1962	Monaco
1940	Québec	2006	Émirats Arabes Unis
1944	France	1945	Italie

À titre d'exemple, les deux conflits mondiaux ont eu une influence non négligeable sur la structure des familles et sur le statut de la femme. À l'issue du premier conflit, en 1918, on comptabilisait plus de 20 millions de pertes humaines tant civiles que militaires, due aux combats comme aux famines et épidémies (grippe espagnole de 1918-1919 notamment). Un grand nombre de femmes se sont donc trouvées livrées à elles-mêmes à la tête de leur famille qu'elles ont élevée et protégée au mieux. Une première autonomie difficilement gérée quant à la fin de la guerre les hommes survivants ont réintégré leur foyer. La génération suivante vivant dans les années 1940 a été confrontée aux séquelles du premier conflit. Les femmes furent consignées à la maison et furent chargées de repeupler la France. Adultères et avortements furent sévèrement réprimés. Les

mœurs évoluèrent donc en fonction du contexte socio-historique et imprimèrent profondément les mentalités des contemporains de cette époque. Rappelons que nos générations actuelles sont les descendantes directes de ces êtres humains profondément marqués par les conflits et par les conséquences de ces derniers.

Alliances et mésalliances

« Je ne me considère pas comme une femme riche, je suis la femme d'un homme riche. Il faut envelopper de soie ce à quoi l'on tient si l'on ne veut pas risquer de retrouver ses beaux trésors cassés », Nadine de Rothschild

La famille se construit à partir de l'union voulue ou forcée entre deux êtres, un homme et une femme dont les histoires conscientes et inconscientes s'entremêlent à cette occasion. Le terme union peut être compris selon diverses approches et n'implique pas toujours une fin heureuse. Quand dans l'arbre d'un sujet est conçu un enfant suite à un viol, le terme union peut aussi être envisagé, malgré la connotation douloureuse qu'il véhicule. Il s'agit dès lors pour le thérapeute de s'ancrer dans un rôle d'observateur qui s'exprime et accompagne son patient de manière distanciée.

Lorsque l'on procède à une analyse transgénérationnelle psychosociale, l'approche des unions maritales et libres devient une source d'informations essentielle à la compréhension des statuts de chacun des membres de la famille.